

1329

Mémorial

du

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

des

Großherzogtums Luxemburg.

Mercredi, 24. décembre 1913.

N° 81.

Mittwoch, 24. Dezember 1913.

Loi du 20 décembre 1913, ayant pour objet d'autoriser la perception des impôts budgétaires pour 1914 et d'allouer un crédit provisoire pour les dépenses courantes de l'Etat des mois de janvier et février de la même année.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 18 décembre et celle du Conseil d'Etat du 19 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Les impôts directs et indirects existant au 31 décembre 1913 seront recouvrés pendant l'exercice 1914 d'après les lois et les tarifs qui en règlent l'assiette et la perception.

Art. 2. Il est ouvert au Gouvernement un crédit provisoire de 3.600.000 fr. pour couvrir les dépenses ordinaires à effectuer pendant les mois de janvier et février 1914, conformément au projet de budget pour cet exercice.

Art. 3. L'exécution de la présente loi sera réglée par arrêté grand-ducal.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 20 décembre 1913.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les Membres du Gouvernement,

EYSCHEN. MONGENAST. DE WAHA. BRAUN.

Gesetz vom 20. Dezember 1913, wodurch die Erhebung der Steuern fürs Jahr 1914 gestattet und ein provisorischer Kredit zur Deckung der laufenden Ausgaben während der Monate Januar und Februar desselben Jahres bewilligt werden.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkanmer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkanmer vom 18. Dezember et. und derjenigen des Staatsrates vom 19. desf. Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Saben verordnet und verordnen:

Art. 1. Die am 31. Dezember 1913 bestehenden direkten und indirekten Steuern werden während des Jahres 1914 gemäß den Gesetzen und Tarifen erhoben, welche deren Veranlagung und Erhebung festsetzen.

Art. 2. Der Regierung ist ein provisorischer Kredit von 3.600.000 Fr. zur Deckung der während der Monate Januar und Februar 1914 nach Maßgabe des Budgetentwurfs für besagtes Dienstjahr zu bewirkenden gewöhnlichen Ausgaben eröffnet.

Art. 3. Die Ausführung gegenwärtigen Gesetzes wird durch Großh. Beschluß geregelt.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 20. Dezember 1913.

Maria Adelhaid.

Die Mitglieder der Regierung,
Eyschen. Mongenast. de Waha. Braun.

Arrêté grand-ducal du 20 décembre 1913, concernant l'exécution de la loi qui précède.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'art. 2 de la loi de ce jour, qui ouvre au Gouvernement un crédit provisoire de 3.600.000 fr. pour les dépenses courantes à effectuer pendant les mois de janvier et février 1914, conformément au projet de budget pour cet exercice;

Sur le rapport de Notre Conseil de Gouvernement;

Avons arrêté et arrêtons:

Article unique. Les dispositions de l'arrêté royal grand-ducal du 21 décembre 1875, qui règle l'exécution de la loi du même jour, concernant l'allocation d'un crédit provisoire pour les dépenses du mois de janvier 1876, sont applicables à l'art. 2 de la loi susvisée de ce jour.

L'autorisation de disposer des crédits portés au projet de budget de 1914 cessera, lorsque les ordonnancements et régularisations de dépenses auront atteint le chiffre global de 3.600.000 fr.

Luxembourg, le 20 décembre 1913.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les Membres du Gouvernement,

EYSCHEN.
MONGENAST.
DE WAHA.
BRAUN.

Arrêté du 18 décembre 1913, portant règlement des frais sanitaires de la caisse de prévoyance des fonctionnaires et employés communaux.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR:

Vu l'art. 54, al. 3 du règlement du 11 décembre 1912, pris en exécution de la loi du

Großh. Beschluß vom 20. Dezember 1913, betreffend die Ausführung des vorstehenden Gesetzes.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Art. 2 des Gesetzes vom heutigen Tage, welches einen provisorischen Kredit von 3.600.000 Fr. zur Deckung der laufenden Ausgaben der Monate Januar und Februar 1914 nach Maßgabe des Budgetentwurfes für besagtes Dienstjahr eröffnet;

Auf den Bericht Unserer Regierung im Conseil;

Saben beschlossen und beschließen:

Einziges Artikel. Die Bestimmungen des kgl. Großh. Beschlusses vom 21. Dezember 1875, wodurch die Ausführung des Gesetzes vom nämlichen Tage, betreffend die Bewilligung eines provisorischen Kredits zur Deckung der Ausgaben des Monats Januar 1876 geregelt wird, sind auf Art. 2 obenbezogenen Gesetzes anwendbar.

Die Befugnis, über die im Budgetentwurf für 1914 eingetragenen Kredite zu verfügen wird aufhören, sobald die Zahlungsbefehle und Regulierungen von Ausgaben den Gesamtbetrag von 3.600.000 Fr. erreicht haben werden.

Luxemburg, den 20. Dezember 1913.

Maria Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

E y s c h e n.
M o n g e n a s t.
d e W a h a.
B r a u n.

Beschluß vom 18. Dezember 1913, wodurch die Krankenpflege der Fürsorgeklasse für die Gemeinde-Beamten und Angestellten geregelt wird.

Der General-Direktor des Inneren;

Nach Einsicht des Art. 54 Abs. 3 des Reglements vom 11. Dezember 1912 betreffend die

7 avril 1912, sur la création d'une caisse de prévoyance en faveur des employés des communes et des établissements publics;

Arrête :

Art. 1^{er}. Les secours à accorder aux membres malades ou blessés de la caisse de prévoyance des employés communaux consistent dans la restitution partielle des honoraires du médecin et des dépenses pour médicaments et moyens curatifs ordinaires.

Le montant de cette restitution ne pourra dépasser ni la moitié des frais sanitaires ni la somme de cent cinquante francs par an.

Dans le cas où la moitié des frais sanitaires dépasse la somme de 150 fr. par an, le conseil d'administration décide, selon l'état de la caisse et la situation de l'intéressé, s'il y a lieu de fixer les secours à un chiffre supérieur à 150 fr., sans qu'ils puissent néanmoins excéder la moitié des frais.

Art. 2. Les membres de la famille des affiliés de la caisse n'ont aucun droit à des secours en cas de maladie ou d'accident.

Aucune subvention n'est accordée pour les maladies causées par la débauche ou l'intempérance ni pour blessures reçues dans une rixe où le participant a été l'agresseur ou dans une émeute à laquelle il a pris une part volontaire.

Bien entendu, il en sera de même en cas d'accidents survenus et de maladies contractées dans l'exercice d'une profession étrangère aux fonctions communales du membre participant, s'il a été dûment constaté que la cause n'en est pas à attribuer à ces dernières fonctions.

Art. 3. Pour la fixation des secours, en tant qu'il s'agit des frais de traitement médical, il sera fait application des prix minima du tarif d'honoraires des médecins du 4 septembre

Ausführung des Gesetzes vom 7. August 1912 über die Gründung einer Fürsorgekasse für die Beamten und Angestellten der Gemeinden und öffentlichen Anstalten;

Beschließt:

Art. 1. Die den Mitgliedern der Fürsorgekasse im Falle von Krankheit oder Verwundung im gewährrenden Unterstüzungen bestehen in der teilweisen Erstattung der ärztlichen Honorare und der Ausgaben für Medikamente und gewöhnliche Seifmittel.

Der zu erstattende Betrag darf weder die Hälfte der durch die Krankenpflege verursachten Kosten noch auch die Summe von 150 Fr. pro Jahr übersteigen.

Beträgt die Hälfte der Kosten mehr als 150 Fr. pro Jahr, so entscheidet der Verwaltungsrat unter Berücksichtigung der Vermögenslage sowohl der Kasse als der Beteiligten, über die eventuelle Bewilligung einer höheren Unterstüzung, die jedoch in keinem Falle die Hälfte der Kosten übersteigen darf.

Art. 2. Die Familienangehörigen der Kassenmitglieder haben kein Anrecht auf Krankheits- oder Unfallunterstüzungen.

Es wird auch keine Unterstüzung bewilligt für Krankheiten, deren Ursache auf Ausschweifungen oder Unmäßigkeit zurückzuführen ist, noch auch für Verwundungen, die von einem Streite herrühren, bei dem das Kassenmitglied der Angreifer war, oder von einem Aufruhr, an dem es sich freiwillig beteiligt hatte.

Daselbe gilt selbstverständlich auch für Unfälle und Krankheiten, deren Entstehen nachweisbar nicht der Tätigkeit im Dienste der Gemeinde, sondern der Ausübung einer andern Berufstätigkeit zuzuschreiben ist.

Art. 3. Bei Feststellung der Unterstüzungen, insofern es sich um ärztliche Behandlungskosten handelt, kommen die Minimalsätze des allgemeinen Arzttarifs vom 4. September 1874, 26.

1874 et du 26 novembre 1877, ainsi que du tarif d'honoraires pour les dentistes du 18 juin 1902.

Les frais de route et de séjour calculés conformément aux tarifs dont s'agit ne seront portés en compte que jusqu'à concurrence des deux tiers de leur montant.

Le choix du médecin est libre. Toutefois, si ce choix tombe sur un médecin autre que le médecin le plus proche, l'excédent des frais en résultant est à la charge exclusive de l'affilié intéressé.

Art. 4. La fixation des secours à accorder conformément à l'art. 1^{er} du présent règlement, en ce qui concerne les médicaments et autres moyens curatifs, aura lieu sur la base des taxes, règlements et instructions en vigueur pour les caisses de maladie existant dans le Grand-Duché.

Les prix de la taxe officielle seront diminués de 20 %.

Les médicaments qui auront été fournis en dehors des prescriptions du médecin ne pourront être portés en compte à la caisse.

Art. 5. Lorsqu'un membre participant tombe malade, il doit en informer dans les trois jours le président du conseil d'administration, en lui indiquant le nom du médecin traitant.

Il appartient au conseil d'administration de faire constater l'état du malade par un médecin de son choix. Les frais de cette visite médicale sont à charge de la caisse.

Art. 6. Le médecin traitant est tenu de faire parvenir au président du conseil d'administration un certificat constatant la nature, la cause et la durée présumée de la maladie.

Lorsqu'il existe des motifs qui font croire qu'il s'agit de l'un ou de l'autre des cas prévus aux al. 2 et 3 de l'art. 2 ci-dessus, le certificat médical en fera mention expresse.

November 1877 und des Tarifs für Zahnärzte vom 18. Juni 1902 in Anwendung.

Die tarifmäßig berechneten Reise- und Aufenthaltskosten können nur bis zu zwei Drittel ihres Betrages in Anrechnung gebracht werden.

Die Wahl der Ärzte ist frei. Fällt sie jedoch auf einen andern als den nächstwohnenden Arzt, so hat das betreffende Mitglied die hieraus entstehenden Mehrkosten selbst zu tragen.

Art. 4. Betreffs der Arzneien und andern Heilmittel, die der Bemessung der Unterstützung im Sinne des Art. 1 gegenwärtigen Reglementes als Grundlage dienen, finden die für die luxemburgischen Krankencassen geltenden Taxen, Vorschriften und Anweisungen sinngemäße Anwendung.

Auf den Preisen der offiziellen Taxe wird ein Rabattabzug von 20 % gemacht.

Medikamente, die ohne ärztliche Verordnung verabfolgt worden sind, dürfen der Kasse nicht in Rechnung gestellt werden.

Art. 5. Wird ein Kassenmitglied krank, so muß es innerhalb 3 Tagen den Präsidenten des Verwaltungsrates, unter Angabe des behandelnden Arztes, davon verständigen.

Dem Verwaltungsrat steht das Recht zu, den Krankheitszustand des Interessenten durch einen von ihm bestimmten Arzt feststellen zu lassen. Die Untersuchung geschieht auf Kosten der Kasse.

Art. 6. Der behandelnde Arzt ist gehalten, dem Präsidenten des Verwaltungsrates eine Bescheinigung über die Natur, die Ursache und die voraussichtliche Dauer der Krankheit einzufenden.

Besteht ein Grund zur Annahme, daß der eine oder der andere der in Art. 2, Abs. 2 u. 3 bezeichneten Fälle vorliegt, so ist dies im Krankenschein zu vermerken.

Si la nature de la maladie nécessite un traitement spécial ou la consultation d'un second médecin ou que, sur la proposition du médecin traitant, il y a lieu de procéder à une opération chirurgicale importante, le président du conseil d'administration en devra être avisé.

La caisse cesse d'intervenir dans le payement des frais sanitaires qui seraient occasionnés à partir du jour où le médecin traitant a certifié le rétablissement du membre participant.

Art. 7. Dans le mois au plus tard de la guérison, le membre participant, respectivement le médecin traitant ou le pharmacien, fera parvenir au président du conseil d'administration de la caisse de prévoyance les états de frais, étayés des ordonnances du médecin.

Le conseil d'administration, après vérification, déterminera le montant du secours, dont le payement n'aura toutefois lieu que sur la présentation de la facture acquittée.

Art. 8. Le présent règlement sera publié au *Mémorial* et sortira ses effets provisoirement pour les années 1913 et 1914.

Luxembourg, le 18 décembre 1913.

Le Directeur général de l'intérieur,
BRAUN.

Caisse de prévoyance des employés communaux.
— *Circulaire aux administrations communales.*

Les administrations communales ainsi que les employés affiliés à la Caisse de prévoyance des employés communaux recevront incessamment des exemplaires d'un tableau renseignant par le menu les parts contributives dues par les employés, les communes et l'Etat pour le rachat des années de service antérieures au 1^{er} janvier 1913, telles que ces parts se trouvent fixées par l'art. 16 de la loi du 7 août

Erfordert die Art der Krankheit eine besondere Behandlung oder die Konsultation eines zweiten Arztes, oder soll auf Antrag des behandelnden Arztes eine größere Operation vorgenommen werden, so ist der Präsident des Verwaltungsrates hiervon in Kenntnis zu setzen.

Von dem Tag der Wiederherstellung des Patienten ab, worüber der behandelnde Arzt dem Präsidenten des Verwaltungsrates sofortige Mitteilung zu machen hat, hört die Beteiligung der Kasse an der Bezahlung etwaiger weiterer Kosten auf.

Art. 7. Spätestens ein Monat nach Beendigung der Krankheit hat das Mitglied resp. der behandelnde Arzt oder Apotheker dem Präsidenten des Verwaltungsrates der Fürsorgekasse die Rechnungen nebst Rezepten einzusenden.

Nach Prüfung derselben bestimmt der Verwaltungsrat die Höhe der Unterstützung, deren Auszahlung jedoch erst nach Vorlegung der quittierten Rechnungen erfolgt.

Art. 8. Gegenwärtiger Beschluß soll im „Memorial“ veröffentlicht werden und gilt provisorisch für die Jahre 1913 und 1914.

Luxemburg, den 18. Dezember 1913.

Der General-Direktor des Innern,
B r a u n .

Fürsorgekasse der Gemeindebeamten. — Rundschreiben an die Gemeindeverwaltungen.

Den Gemeindeverwaltungen und den der Fürsorgekasse der Gemeindeangestellten angehörigen Beamten werden unverzüglich Exemplare eines Verzeichnisses zugehen, das die Beitragsanteile der Beamten, der Gemeinden und des Staates für den Rückkauf der dem 1. Januar 1913 vorausgehenden Dienstjahre, sowie diese Beträge gemäß Art. 16 des Gesetzes vom 7. August 1912 festgestellt sind, genau angibt. Laut

1912. Aux termes du même article, les trois contingents ainsi fixés sont à payer chaque année par un sixième, sauf qu'il est libre aux différents intéressés de verser leurs quotes-parts immédiatement et en entier, ou partiellement en une ou plusieurs années avant l'expiration d'un délai de six ans.

Les administrations communales et les membres participants de la caisse auront à verser, avant le 15 janvier 1914, entre les mains du secrétaire-trésorier, la première fraction des parts respectives leur incombant conformément aux prescriptions de l'article dont s'agit, fraction qui, suivant le tableau, s'élèvera, pour les communes à fr. 402.124,91⁵:6=67.020,82 et pour les employés affiliés à fr. 432.467,97:6 = 72.078. Vers la même époque sera également liquidée la contribution des 3 % à fournir par l'Etat dans les frais du rachat par fr. 227.076,14 :6=37.846,02, sur le crédit figurant sous l'art. 133bis du budget de l'Etat de 1913.

Les chiffres ci-dessus des charges imposées à certaines communes et à leurs employés, tels qu'ils sont renseignés dans le tableau, seront ultérieurement sujets à rectification pour les motifs suivants:

Les communes dont s'agit ont décidé d'assumer, en dehors des 5 % mis à leur charge en conformité de l'art. 16 de la loi, une part plus ou moins importante dans les 7 % incombant aux employés affiliés à la caisse, en vue d'opérer le rachat de leurs années de service antérieures.

Jusqu'ici, les délibérations afférentes n'ont pas reçu mon agrément, pour la raison notamment qu'à l'époque où ces dernières ont été prises, les administrations communales intéressées n'étaient pas en possession des éléments d'appréciation nécessaires, pour se faire une idée tant soit peu exacte de l'importance de la dépense qu'elles ont cru devoir voter à charge du budget communal. Elles ignoraient encore,

demême article müssen die Zahlungen der auf diese Weise festgesetzten Beträge jedes Jahr bis zu einem Sechstel erfolgen. Es steht jedoch den beteiligten Faktoren frei, die auf sie entfallenden Anteile unverzüglich und vollständig oder teilweise in einer oder mehreren Jahresraten noch vor Ablauf des Termins von sechs Jahren zu entrichten.

Die Gemeindeverwaltungen und die Klassenmitglieder müssen vor dem 15. Januar 1914, zu Händen des Schriftführer-Kassierers, den ersten Bruchteil der von ihnen gemäß den Vorschriften des betreffenden Artikels zu leistenden Beiträge abführen. Nach dem Verzeichnis beträgt dieser Bruchteil für die Gemeinden 402.124,91⁵:6 = 67.020,82 und für die der Klasse angegliederten Beamten 432.467,97=72.078 Fr. Gleichzeitig wird ebenfalls die Auszahlung der dem Staate zu 3 % der Rückkaufkosten auferlegten Beisteuer mit 227.076,14:6=37.846,02 Fr. auf den unter Art. 133bis des Staatsbudgets von 1913 eingesezten Kredit angewiesen.

Die obenerwähnten, gewissen Gemeinden und Beamten auferlegten Lasten, sowie letztere in dem Verzeichnisse angegeben, unterliegen einer später vorzunehmenden Nichtigstellung aus folgenden Gründen:

Die in Frage stehenden Gemeinden haben nämlich beschlossen, außerhalb der ihnen gemäß Art. 16 des Gesetzes zur Last gelegten 5 %, einen mehr oder weniger bedeutenden Betrag der den Klassenmitgliedern zwecks Rückkauf ihrer früheren Dienstjahre obliegenden 7 % zu übernehmen.

Bisher ist den diesbezüglichen Beratungen die oberbehördliche Genehmigung besonders aus dem Grunde vorenthalten worden, weil zur Zeit der Beschlußfassung die beteiligten Gemeindeverwaltungen nicht im Besitze der geeigneten Unterlagen waren, um sich auch nur ein einigermaßen genaues Urteil über die Bedeutung der aufs Gemeindebudget zu übernehmenden Ausgabe bilden zu können. Einerseits waren ihnen die

d'une part, le nombre et la qualité des employés qui feraient plus tard leur déclaration d'affiliation, ainsi que le nombre des années de service que ces derniers avaient l'intention de racheter et, d'autre part, le montant auquel chacun des employés affiliés aurait droit dans le produit des trois quarts du patrimoine des différentes mutualités.

Toutes ces données étant connues à présent, les décisions prérappelées seront retournées incontinent aux conseils communaux intéressés qui délibéreront à nouveau, et cette fois-ci en connaissance de cause, sur l'affaire en question, puisqu'ils connaissent maintenant le chiffre exact de la dépense à laquelle ils s'engageront en lieu et place de leurs employés et dont la part à supporter sera diminuée d'autant.

Les nouvelles délibérations que les conseils communaux prendront à ce sujet devront être soumises à mon approbation avant le 10 janvier prochain, afin que les parts à assumer respectivement soient exactement déterminées avant l'époque fixée ci-dessus, à laquelle le versement en aura lieu à la caisse de prévoyance.

En dehors des charges ci-dessus incombant aux communes pour l'époque antérieure à la mise en vigueur de la loi du 7 août 1912, ces dernières sont tenues, aux termes de l'art. 25 de cette loi, à verser, à partir de l'année 1913, une contribution annuelle égale à 5 % du montant des traitements qu'elles allouent aux employés participant à la caisse. L'Etat, de son côté, interviendra par un subside annuel à la caisse de prévoyance, égalant 3 % de la somme totale de ces mêmes traitements.

Le montant de ces contributions conjointement avec celui des retenues à opérer sur les traitements des employés se trouve consigné sur des bordereaux que déjà dans le courant du mois d'octobre dernier le secrétaire-trésorier de la caisse de prévoyance a fait parvenir aux

Zahl und die Stellung der Beamten, die später eine Beitrittserklärung abgeben würden, sowie die Anzahl der Dienstjahre, die diese Beamten zurückzukaufen beabsichtigten, andererseits, der Anteil eines jeden Rassenmitgliedes an dem Betrag der drei Viertel des Vermögens der verschiedenen Hilfsgenossenschaften unbekannt.

Da alle diese Angaben gegenwärtig bekannt sind, werden die vorerwähnten Beratungen unverzüglich an die beteiligten Gemeinderäte zurückgehen, damit diese neuerdings und diesmal in voller Sachkenntnis über die in Frage stehende Angelegenheit befinden, da sie jetzt genau die Ausgabe kennen, zu der sie sich an Stelle ihrer Beamten, deren Beitrag dadurch um den Betrag dieser Ausgabe vermindert wird, verpflichten werden.

Die neuen diesbezüglichen Beratungen der Gemeinderäte müssen meiner Genehmigung vor dem 10. Januar kft. unterbreitet werden, damit die von den betreffenden Faktoren zu leistenden Beiträge vor dem oben festgesetzten Zeitpunkte an dem die Einzahlung in die Fürsorgekasse erfolgen soll, genau bestimmt werden können.

Außerhalb der ihnen für den der Inkraftsetzung des Gesetzes vom 7. August 1912 vorhergehenden Zeitraum zufallenden Lasten, sind die Gemeinden, in Folge Art. 25 des erwähnten Gesetzes, gehalten, vom Jahre 1913 ab, eine jährliche Beisteuer von 5 % der Gehälter, die sie den der Kasse angehörigen Beamten bewilligen, zu leisten. Der Staat, seinerseits, wird sich durch ein jährliches, an die Fürsorgekasse zu verabsprechendes Subsid im Betrage von 3 % der Gesamtsumme der nämlichen Gehälter beteiligen.

Die Kosten dieser Beiträge sind zugleich mit denjenigen der Beamtenabzüge in den Formularen vermerkt, die die Fürsorgekasse den Gemeindevornehmern schon im Laufe des vergangenen Monats Oktober, in Ausführung der Art. 24 u. ff. des Reglementes vom 11. Dezember

receveurs communaux, en exécution des art. 24 et ss. du règlement du 11 décembre 1912. Je recommande aux administrations communales le renvoi de ces bordereaux, après en avoir vérifié le contenu, afin que le décompte des cotisations dues par les communes et l'Etat puisse être établi immédiatement et que le versement en soit effectué simultanément avec celui de la part incombant à ces deux facteurs dans les frais du rachat des services antérieurs.

Je profite de l'occasion pour rendre les administrations communales attentives qu'en cas de mise à la retraite d'un employé affilié à la caisse, la commune devra payer intégralement la somme restant due par elle dans les frais du rachat des services antérieurs de cet employé, pour mettre ce dernier en situation de jouir immédiatement de la totalité de la pension lui allouée, puisque, au moment où la pension doit prendre cours, les retenues acquittées entrent seules en ligne de compte pour déterminer le nombre des années de service et le taux de la pension et que, si les retenues encore dues ne sont acquittées que postérieurement à la première liquidation de la pension, une nouvelle liquidation n'aura lieu qu'après le payement intégral de toutes les retenues.

Luxembourg, le 18 décembre 1913.

Le Directeur général de l'intérieur,
BRAUN.

Circulaire aux administrations communales concernant l'exécution de l'art. 16 de la loi électorale du 13 juillet 1913.

L'art. 16 de la loi électorale du 13 juillet 1913 dispose qu'en cas de changement de résidence, toute personne inscrite sur les listes électorales devenues définitives est tenue de faire, dans le mois du départ, une déclaration à l'administration de la commune qu'elle quitte et qu'elle notifiera le certificat de cette déclaration à l'administration communale de sa nou-

1912, zugehen ließ. Ich empfehle den Gemeindeverwaltungen, diese Formulare nach gehöriger Prüfung zurückzusenden, damit die Aufstellung der von den Gemeinden und dem Staate geschuldeten Beiträge unverzüglich vorgenommen und die Einzahlung letzterer gleichzeitig mit der Einzahlung des diesen beiden Faktoren an den Rückkaufskosten der früheren Dienstjahre zufallenden Anteiles erfolgen kann.

Ich benutze diese Gelegenheit, um die Gemeindeverwaltungen darauf aufmerksam zu machen, daß, im Falle von Pensionierung eines der Klasse angehörigen Beamten, die betreffende Gemeinde die ganze von ihr an Rückkaufskosten der früheren Dienstjahre dieses Beamten noch geschuldete Summe entrichten muß, um letzteren in die Lage zu setzen, unverzüglich in den Genuß des Gesamtbetrages der ihm bewilligten Rente zu treten, weil in dem Augenblick, wo die Pension in Kraft tritt, die geleisteten Einzahlungen allein zur Festsetzung sowohl der Zahl der Dienstjahre als auch der Pensionsberechnung berücksichtigt werden, und wenn die geschuldeten Abzüge erst nach der ersten Festsetzung der Pension geleistet werden, eine neue Festsetzung letzterer erst nach der Einzahlung sämtlicher Abzüge stattfinden wird.

Luxembourg, den 18. Dezember 1913.

Der General-Direktor des Innern,
B r a u n.

Kundschreiben an die Gemeindeverwaltungen, betreffend die Ausführung des Art. 16 des Wahlgesezes vom 13. Juli 1913.

Art. 16 des Wahlgesezes vom 13. Juli 1913 bestimmt, daß bei Wohnsitzveränderung jeder in die endgültige Wählerliste eingetragene Bürger verpflichtet ist, die Verwaltung der Gemeinde, die er verläßt, davon in Monatsfrist zu benachrichtigen und die Bescheinigung dieser Erklärung der Gemeindeverwaltung seines neuen Wohnsitzes, an dem er zur Abstimmung zugelassen

velle résidence dans laquelle elle est admise à voter. Le même article dispose encore qu'un mois après le changement de résidence, le collège électoral procède, sur les listes électorales de l'ancienne résidence, à la radiation du nom de l'intéressé, qui en est informé par écrit.

L'application de cette disposition pouvant donner lieu à des abus, il convient d'en préciser le sens et la portée. En ce qui concerne notamment le délai imparti au collège électoral pour procéder à la radiation, il importe de relever que la disposition finale de l'art. 16 n'est pas à entendre en ce sens qu'en toute hypothèse la radiation sera opérée seulement un mois après que l'électeur aura quitté la commune. L'inscription sur la liste de la nouvelle résidence a lieu, en effet, dès la notification à l'administration communale du certificat de la déclaration de départ. Si l'électeur intéressé n'en demeurerait pas moins inscrit sur la liste de son ancienne résidence jusqu'à l'expiration du mois qui commence à courir de la date du départ, il figurerait passagèrement sur deux listes électorales différentes, ce qui évidemment n'est pas admissible.

La question de l'époque de la radiation comporte donc une solution différente, suivant que l'électeur a rempli ou a négligé de remplir les obligations lui imposées par l'art. 16 de la loi. Si, dans le mois du départ, la déclaration a été faite à l'ancienne résidence et que le certificat de cette déclaration ait été produit à la nouvelle résidence, la radiation et l'inscription sont effectuées immédiatement et déterminent, du fait même, le changement de qualité. Si, par contre, un mois s'est écoulé sans déclaration de départ, la radiation est faite d'office à l'ancien domicile. Mais, dans ce cas, l'inscription ne pourra se faire au nouveau domicile, en présence du texte formel de la loi qui dispose que, pour être inscrit sur une

wird, zu übermitteln. Derselbe Artikel verfügt ferner, daß ein Monat nach der Wohnsitzveränderung auf Veranlassung des Schöffengerichtes der Name des Wählers von der Wählerliste des alten Wohnsitzes gestrichen und der Beteiligte davon schriftlich in Kenntnis gesetzt wird.

Da die Anwendung dieses Artikels zu Mißbräuchen Anlaß geben kann, ist es angezeigt, dessen Sinn und Tragweite näher zu bestimmen. Was speziell die Frist anbelangt, nach deren Ablauf die Streichung durch das Schöffengericht vorgenommen wird, ist die Schlussbestimmung des Art. 16 nicht in dem Sinne auszulegen, daß unter allen Umständen die Streichung erst dann erfolgt, wenn der Wähler die Gemeinde bereits einen Monat verlassen hat. Die Eintragung in die Wählerliste des neuen Wohnortes geschieht nämlich gleich bei Vorzeigung der Bescheinigung der Abmeldeerklärung. Wird aber der betreffende Wähler erst nach Ablauf eines Monats nach der Wohnsitzveränderung von der Liste seines alten Wohnortes gestrichen, so figurirt er zeitweilig auf zwei verschiedenen Listen, was offenbar nicht zulässig ist.

Die Frage über den Zeitpunkt der Streichung erheischt demgemäß eine verschiedene Lösung, je nachdem der Wähler die ihm durch Art. 16 des Gesetzes auferlegte Pflicht erfüllt oder unterlassen hat. Wenn im Laufe des Monats nach der Wohnsitzveränderung die Abmeldeerklärung abgegeben und die Bescheinigung dieser Erklärung an die Gemeindeverwaltung des neuen Wohnsitzes vermittelt wird, so erfolgen Streichung und Eintragung unverzüglich und gestatten mithin die Ausübung des Wahlrechtes in der neuen Wohnsitzgemeinde. Läßt der Wähler hingegen einen Monat nach Verlegung seines Wohnsitzes verstreichen, ohne eine Abmeldeerklärung abzugeben, so wird dessen Streichung von der Liste des alten Wohnsitzes von Amts wegen vorge-

liste électorale, il faut, soit les formes ordinaires lors des revisions annuelles, soit les formes spécialement prévues en cas de changement de résidence, et celles-ci comportent la production du certificat de déclaration à l'ancienne résidence. Il s'ensuit que, faute de s'être conformé aux prescriptions de la loi, l'électeur aura perdu son ancien électorat, sans en acquérir aussitôt un nouveau. Il en résulte encore que, puisque la nouvelle commune ne peut procéder d'office à l'inscription, l'avis direct lui transmis éventuellement de la part de l'ancienne commune ne peut l'habiliter à cet effet. Pour plus de régularité, nous recommandons néanmoins aux administrations communales d'informer à temps la nouvelle commune de la date à laquelle il sera procédé à la radiation. De cette manière, l'autorité locale de la nouvelle résidence sera en mesure de provoquer l'initiative de l'électeur immigré, à l'effet de faire régulariser la situation de ce dernier dans les délais de la loi.

Luxembourg, le 18 décembre 1913.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.*

*Le Directeur général de l'intérieur,
BRAUN.*

Avis. — Foires et marchés.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, la foire à tenir à Mersch le quatrième lundi du mois d'août 1914 a été fixée au troisième lundi du même mois, 17 août 1914.

Luxembourg, le 20 décembre 1913.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.*

nommen. Aber in diesem Falle unterbleibt die Eintragung in die Liste des neuen Wohnsitzes, auf Grund der ausdrücklichen Bestimmung des Gesetzes, die eine Eintragung nur entweder gelegentlich der jährlichen Revision der Listen oder in dem besondern, und zwar von der Vorzeigung der Abmeldeerklärung abhängigen Falle einer Wohnsitzveränderung zuläßt. Demnach geht der Wähler, wenn er den Vorschriften des Gesetzes nicht nachkommt, an seinem früheren Wohnorte des Wahlrechts verlustig, ohne daß ihm letzteres gleichzeitig in der neuen Wohnsitzgemeinde eingeräumt wird. Selbst eine von der früheren an die neue Wohnsitzgemeinde gerichtete, direkte Mitteilung über die Wohnsitzveränderung ist nicht geeignet, den Ersatz dieses Verlustes zu bewirken, da die Gemeindeverwaltung des neuen Wohnortes die Eintragung nicht von Amts wegen vornehmen kann. Nichtsdestoweniger empfehlen wir den Gemeindeverwaltungen der Regelmäßigkeit halber die neue Wohnsitzgemeinde vorher rechtzeitig von dem Tage der Streichung in Kenntnis zu setzen, damit es letzterer auf diese Weise ermöglicht wird, den zugezogenen Wähler zur Regelung der Sachlage in der durch das Gesetz vorgesehenen Frist zu veranlassen.

Luxemburg, den 18. Dezember 1913.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E y s c h e n.*

*Der General-Direktor des Innern,
B r a u n.*

Bekanntmachung. — Märkte und Messen.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist der am vierten Montag des Monats August 1914 zu Mersch abzuhaltende Jahrmarkt auf den dritten Montag desselben Monats, 17. August 1914, festgesetzt worden.

Luxemburg, den 20. Dezember 1913.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E y s c h e n.*

Avis. — Service sanitaire.

Par arrêtés g.-d. en date du 10 de ce mois, ont été nommés membres du Collège médical, à savoir:

a) *Membres effectifs:*

MM. les docteurs Auguste *Flesch*, médecin à Rumelange; Gustave *Fonck*, médecin à Luxembourg; Philogone *Nepper*, médecin à Ettelbruck, et H.-L. *Gusenburger*, pharmacien à Luxembourg.

b) *Membres suppléants:*

MM. les docteurs François *Delvaux*, médecin à Luxembourg; Mathias *Grechen*, médecin à Luxembourg; Ernest *Drussel*, médecin à Echternach; Victor *Schraeder*, médecin à Diekirch;

MM. Aloyse *Decker*, dentiste à Luxembourg; Ferdinand *Schumann*, pharmacien à Mondorfles-Bains; Aloyse *Kuborn*, pharmacien à Luxembourg; Jules *Diederich*, vétérinaire à Luxembourg.

c) *Membres adjoints:*

MM. Albert *Rodange*, ingénieur en chef des travaux publics; Sosthène *Weis*, faisant fonctions d'architecte de l'Etat; Emile d'*Huart*, professeur de chimie à l'Athénée de Luxembourg.

Luxembourg, le 19 décembre 1913.

Le Directeur général des travaux publics,
Ch. DE WAHA.

Arrêté du 24 décembre 1913, portant institution d'un concours public sur diverses questions concernant les mutualités.

LE MINISTRE D'ÉTAT,
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT;

Attendu que l'union des diverses forces économiques dans des œuvres de mutualité constitue un puissant moyen d'évolution et de progrès; qu'il convient de stimuler et de renforcer le mouvement mutualiste existant dans le Grand-Duché; qu'à cette fin, il est utile de faire appel aux bonnes volontés, à l'expérience

Bekanntmachung. — Medizinaldienst.

Durch Großh. Beschluß vom 10. d. Mts. sind zu Mitgliedern des Medizinalkollegiums ernannt worden:

a) zu wirklichen Mitgliedern:

die Hh. Doktoren August Flesch, Arzt zu Nimmelingen; Gustav Fonck, Arzt zu Luxemburg; Philogon Nepper, Arzt zu Ettelbrück; und Hr. H. L. Gusenburger, Apotheker zu Luxemburg.

b) zu Ergänzungsmitgliedern:

die Hh. Doktoren Franz Delvaux, Arzt zu Luxemburg; Mathias Grechen, Arzt zu Luxemburg; Ernst Drüffel, Arzt zu Echternach; Viktor Schröder, Arzt zu Diekirch; sowie die Hh. Mloys Decker, Zahnarzt zu Luxemburg; Ferdinand Schumann, Apotheker zu Mondorf-Bad; Mloys Kuborn, Apotheker zu Luxemburg; Julius Diederich, Tierarzt zu Luxemburg.

c) zu beigeordneten Mitgliedern:

die Hh. Albert Rodange, Oberingenieur der öffentlichen Bauten; Sosthenes Weis, diensttuender Staatsarchitekt, und Emil d'Huart, Professor der Chemie am Athenäum zu Luxemburg.

Luxembourg, den 19. Dezember 1913.

Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten,
R. de Waha.

Beschluß vom 24. Dezember 1913, über die Eröffnung eines öffentlichen Wettbewerbs über einzelne Fragen, die Mutualitäten betreffend.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung;

Zu Anbetracht, daß der Zusammenschluß der verschiedenen wirtschaftlichen Kräfte in den auf Gegenseitigkeit beruhenden Unternehmungen ein mächtiges Mittel zu einer fortschrittlichen Entwicklung darstellt; daß es angezeigt ist, die im Großherzogtum vorhandenen mutualistischen Bestrebungen zu fördern und zu stärken, und es

et aux lumières de toutes les personnes compétentes;

Arrête:

Art. 1^{er}. Il sera ouvert un concours sur les sujets suivants:

a) la propagande et la diffusion de l'idée mutualiste et les moyens de l'encourager dans le Grand-Duché de Luxembourg;

b) la constitution, la gestion, le contrôle et la consolidation économiques et financiers des œuvres mutualistes dans le Grand-Duché;

c) le rôle de l'intervention des pouvoirs publics (État et communes) au point de vue législatif et administratif.

Art. 2. Trois prix seront alloués pour les meilleurs mémoires:

un premier prix de mille francs, un deuxième de six cents francs et un troisième de trois cents francs.

Ces prix pourront être divisés par le jury à nommer ultérieurement.

Art. 3. Une prime de quatre cents francs sera accordée à la société de secours mutuels légalement reconnue qui, depuis le 1^{er} juillet 1912 au 1^{er} juillet 1914 aura fait relativement le plus d'efforts en vue de sa consolidation économique.

Art. 4. Les prix et la prime dont question au présent arrêté seront prélevés sur les revenus des fondations « Grand-Duc Adolphe » et « Grand-Duc Guillaume ».

Art. 5. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 24 décembre 1913.

*Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Note. — Pour obtenir les conditions du concours, on voudra s'adresser à la Division de l'Agriculture, de l'Industrie et du Travail.

somit nützlich ist den guten Willen, die Erfahrung und die Kenntnisse aller zuständigen Kreise anzusprechen;

Beschließt:

Art. 1. Ein Wettbewerb ist eröffnet über folgende Gegenstände:

a) die Verbreitung und die Ausdehnung des mutualistischen Gedankens und die Mittel, denselben im Großherzogtum Luxemburg zu fördern;

b) die wirtschaftliche und finanzielle Errichtung, Führung, Kontrolle und Befestigung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Unternehmungen im Großherzogtum;

c) das Eingreifen auf dem Wege der Gesetzgebung und der Verwaltung von Staat und Gemeinde.

Art. 2. Für die besten Denkschriften werden drei Preise zuerkannt:

ein erster von 1000, ein zweiter von 600 und ein dritter von 300 Franken.

Diese Preise können von der später zu ernennenden Jury geteilt werden.

Art. 3. Eine Prämie von 400 Fr. soll der auf Gegenseitigkeit beruhenden gesetzlich anerkannten Hilfszugenossenschaft gewährt werden, welche in der Zeit vom 1. Juli 1912 bis zum 1. Juli 1914 auf ihre wirtschaftliche Kräftigung die relativ größten Anstrengungen aufgewandt hat.

Art. 4. Die in gegenwärtigem Beschluß vorgesehenen Preise und Prämien sollen den Einkünften der Stiftungen „Großherzog Adolph“ und „Großherzog Wilhelm“ entnommen werden.

Art. 5. Gegenwärtiger Beschluß soll im „*Mémorial*“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 24. Dezember 1913.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.*

NB. — Nähere Aufschlüsse über den Wettbewerb erteilt die Abteilung für Landwirtschaft, Industrie und Arbeit.